

centre
de
création
contemporaine
olivier
debré



éléonore false *sœur de jour*

6 mars - 20 septembre 2026

dossier de presse

sommaire

4 - 9 l'exposition *sœur de jour*

10 - 11 note d'intention de l'artiste

12 - 16 biographie

17 les tanneries

18 le CCCOD

éléonore false

sœur de jour

6 mars -
20 septembre 2026

vernissage le 5 mars 2026
galerie blanche

commissariat :
Delphine Masson

En partenariat avec
Les Tanneries, centre d'art
contemporain d'Amilly.
Exposition "Sœur de nuit"
du 17.10.26 au 18.04.27.

L E S | T A N N E R I E S
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'INTÉRÊT NATIONAL

Le travail d'Éléonore False
a reçu le soutien de la
Fondation des Artistes,
du Nouveau Musée National
de Monaco et du Centre de
céramique contemporaine
La Borne.

Éléonore False investit le vaste espace de la galerie blanche du CCCOD avec une installation textile monumentale – inspirée d'un plateau d'assemblage servant habituellement à agencer les perles d'un bijou – qu'elle utilise comme écrin pour y disposer des œuvres de différents médiums : de grandes tapisseries suspendues, une installation hybride associant image photographique, sculpture et musique, ou encore des colliers en céramique à l'échelle démultipliée.

Redessinant son propre espace d'exposition à l'intérieur de la galerie blanche, l'artiste déploie également dans les quatre galeries périphériques une large palette de sa pratique la plus emblématique – le collage –, qu'elle envisage à la fois en deux dimensions et en volume avec des matières comme le verre, la céramique ou l'impression sur métal.

Dans une approche rétrospective réunissant près de soixante-dix œuvres réalisées depuis plus de dix ans, Éléonore False compose des ensembles, tisse de nouveaux dialogues et inventaires poétiques au sein de sa production.

"Sœur de jour" est le premier volet d'une exposition personnelle en deux temps qui se poursuivra à l'automne 2026 aux Tanneries d'Amilly avec "Sœur de nuit". Abordée dans un lien de sororité fait de ressemblances et de différences, cette double proposition permet à l'artiste d'explorer deux versants qui coexistent dans ses recherches. En passant d'un lieu à l'autre, l'exposition se transforme pour emprunter différentes tonalités poétiques situées entre l'éveil et le rêve.



Ombres Roses Ombres #1, 2024. Série "Ombres Roses Ombres". Photographie et collage.
Réalisé à partir du fonds Gisèle Tissier-Grandpierre, Nouveau Musée National de Monaco.
Photo : Eleonora Paciullo © Éléonore False. Adagp, Paris, 2026.

éléonore false

sœur de jour

Composée de pièces anciennes, récentes et nouvelles, l'exposition rend compte de la grande diversité des techniques et savoir-faire qu'Éléonore False développe à partir d'une relation originelle au collage sur papier. S'il entraîne l'artiste vers des pratiques aussi variées que la tapisserie, la céramique, le travail du verre ou les mises en volume sur métal, cet art fragile de l'assemblage qu'est le collage est en effet à la source des recherches protéiformes qu'elle mène autour de l'image. En agrandissant son matériau iconographique, en le sortant du cadre, en le transformant à travers d'autres textures, Éléonore False engage l'image dans une relation singulière avec le corps, l'espace et la matière. Privilégiant volontiers les savoir-faire artisanaux issus des arts décoratifs, elle introduit dans le champ de l'art la question des usages, des gestes quotidiens et de leur modélisation à travers les objets.

En se partageant entre une grande installation en volume et plusieurs séries de collages, la structure de l'exposition met particulièrement en évidence ces allers-retours permanents chez l'artiste entre la pratique bidimensionnelle de l'image et ses échappées tridimensionnelles dans l'espace.

Au centre de la galerie blanche, une grande œuvre textile au sol sert d'écrin à plusieurs séries de sculptures et de tapisseries suspendues. Elles se regroupent dans un récit empreint de sensualité autour de la question du corps, de la peau et de l'ornement. Dédiée à la description d'une intimité et d'un monde intérieur, cette installation s'ouvre vers le paysage avec une série de sculptures qui convoque sous différentes formes le registre du végétal et son organicité foisonnante autour de la série des *Flowers*.

Dans les galeries périphériques, l'exposition fait la part belle aux collages sur papier, la pratique emblématique de l'artiste qui n'avait pourtant jamais été présentée de façon aussi conséquente. Éléonore False y invente des classifications subjectives au sein des nombreux champs thématiques qui l'inspirent : bestiaire et herbier ; vases décorés ; planches d'anatomie ; corps et paysages. Puisant la matière principale de ses collages dans des livres de vulgarisation de l'histoire des sciences et des arts, l'artiste déhiérarchise et entrecroise tous les registres de la connaissance. Dans une approche tant imaginaire que documentaire, ses compositions hybrides tendent à embrasser la globalité du vivant, empruntant tout autant aux productions de l'activité humaine qu'aux vastes règnes des mondes animal et végétal.

éléonore false

sœur de jour

Sœur de jour : un écrin sur mesure pour les sculptures et tapisseries

La grande installation au sol donnant son titre à l'exposition tient tout à la fois de l'œuvre et du dispositif scénographique pour trois ensembles de sculptures et de tapisseries. Pensé à l'échelle de l'architecture, ce grand plateau de 15 mètres de long à la texture laineuse définit un espace symbolique sur lequel le spectateur peut circuler. Sa surface incrustée de formes et de lignes dessine le plan d'un plateau d'assemblage. Cet objet utilisé en joaillerie pour organiser le montage des perles d'un collier résonne ici de façon métaphorique avec la pratique du collage, qui sait mieux que d'autres faire tenir ensemble des fragments hétérogènes.



Maquette pour *Sœur de jour* (Ricordo #1), 2025. Fibre synthétique, couture.
Photo : Nicolas Brasseur.
© Éléonore False. Adagp, Paris, 2026.

Tel un immense collage horizontal, le plateau de *Sœur de jour* accueille une dizaine d'œuvres réalisées pour la plupart au cours de ces deux dernières années. Parmi elles, deux installations produites en 2024 dans le cadre de résidences : *Ombres Roses Ombres* (production Nouveau Musée National de Monaco) et *Perles de Terre* (production Centre céramique contemporaine La Borne).

Associant les images de poupées anciennes en tissu aux textures poudrées de la céramique cuite au four anagama, les deux pièces dialoguent dans une évocation subtile de la peau et de ses parures, des ornements à travers lesquels les corps se présentent au monde. Le plateau ouvert nous plonge paradoxalement dans l'intimité d'un espace privé, où, à l'abri des regards extérieurs "*les corps se lavent, se parent, se parfument, prennent le temps de vivre et de rêver*" (Michel de Certeau)².

² Michel de Certeau, Luce Giard, Pierre Mayol, « L'invention du quotidien. 2. Habiter, cuisiner », Folios essais, 1994. P. 207

éléonore false

sœur de jour



Vue de l'installation *Ombres Roses Ombres*, 2024.
Réalisée à partir du fonds Gisèle Tissier-Grandpierre, Nouveau Musée National de Monaco.
Photo : Eleonora Paciullo © Éléonore False. Adagp, Paris, 2026.



Bracelet, 2024. Série "Perles de terre". Production Centre céramique contemporaine La Borne. Photo : Nicolas Brasseur. © Éléonore False. Adagp, Paris, 2026.



Metabolic #1, 2025. Série "Metabolic". Tapisserie et collage. Laine et coton. Tissée par l'atelier Néolice, Felletin. Avec le soutien de la Fondation des artistes et du Frac Sud - Cité de l'Art Contemporain. Photo : Aurélien Mole. © Éléonore False. Adagp, Paris, 2026.

éléonore false

sœur de jour

les collages

Cinq grands ensembles regroupant une cinquantaine de collages sur papier réalisés depuis dix ans se déploient dans les galeries périphériques, comme différents chapitres de l'abondante production d'Éléonore False. Le collage reste en effet sa pratique première, à la source de toutes les autres.

Attentive à la texture de la trame imprimée, l'artiste glane ses fragments iconographiques dans des livres illustrés et des archives traitant de sujets variés. Elle y prélève et incise ce qui retient son attention, accordant à ce geste de découpe franche une grande importance au sein de son processus. À rebours des possibilités de manipulation de l'image numérique, elle préfère des moyens simples, presque rudimentaires : ciseaux, colle et papier sont tout ce dont elle a besoin dans un premier temps pour saisir sa matière dans le flux des images.

La seconde étape est celle d'un stockage actif et inspirant. Les fragments issus de sources hétérogènes sont rangés entre les pages de lutins, ces classeurs ou porte-documents aux pages transparentes. Là, s'opère la première rencontre, aléatoire, des formes et contre-formes issues de la découpe. L'artiste y observe sa récolte et y décèle des assemblages fortuits inspirant les visions hybrides qui amalgament textures, motifs, matières et sujets. C'est là qu'a lieu l'invention d'un répertoire formel qui peut rester à son échelle, celle de la feuille de papier, ou se transformer par le biais de l'agrandissement, du passage au volume et de la transposition vers d'autres matériaux.

éléonore false

sœur de jour



Maquette pour *Metabolic #2*, 2025. Série "Metabolic".
© Éléonore False. Adagp, Paris, 2026.



Vase, pull, chat, 2025. Série "Vases". Collage. Photo : Nicolas Brasseur. © Éléonore False. Adagp, Paris, 2026.



Système respiratoire, 2021. Collage. Photo : Nicolas Brasseur.
© Éléonore False. Adagp, Paris, 2026.



Ailes, Puppink, 2025. Collage. Photo : Nicolas Brasseur.
© Éléonore False. Adagp, Paris, 2026.

sœur de jour, sœur de nuit

note d'intention de l'artiste

du CCC OD aux tanneries

“

"Sœur de jour" et "Sœur de nuit" est un projet d'expositions *sœurs* entre deux lieux, la galerie blanche du CCC OD et la galerie haute du centre d'art Les Tanneries.

Le CCC OD est un bâtiment pensé dès sa création pour l'art alors que Les Tanneries est la transformation d'une usine de tanneries en un lieu dédié à l'art. Cet aspect m'inspire, on le ressent dans l'architecture, l'ambiance des lieux et la manière de pouvoir y exposer.

"Sœur de jour, sœur de nuit" est le titre d'un poème d'Ingeborg Bachmann, poétesse et romancière autrichienne. Au-delà de la source poétique, le terme *sœur* m'intéresse car il évoque d'emblée le concept de sororité au sens plus large, l'idée d'un vécu et d'une condition partagée, qui pour moi ne se délimite pas pour autant au féminin mais peut-être à une certaine sensibilité au monde.

Le mot évoque aussi le double, la jumeauté et la dualité. J'aimerais travailler dans les deux expositions sur différents aspects tels que ressemblance/différence, jour/nuit, normal/bizarre, sacré/profane, conscient/inconscient.

C'est un processus de connaissance des choses qui m'intéresse au travers de ces *expositions sœurs* : elles dépendent de leur contraire. Que les œuvres soient montrées dans deux contextes différents en souligne des aspects profonds et sous-jacents. Certaines idées se révèlent, d'autres disparaissent, s'altèrent ou sont rendues possibles par le passage d'un lieu à l'autre. Du conscient et du diurne chez "Sœur de jour" au lâcher prise et au nocturne chez "Sœur de nuit" : j'aimerais "faire passer" le jour dans la nuit, créer un basculement dans une version "autre. La nuit offre une place pour des débordements de l'imagination, des hallucinations, d'autres possibles. Nous sommes faits aussi de nos rêves : ils nous construisent, nous habitent et nous hantent. Je pense à l'autre qui est en nous, comme une sœur.

sœur de jour, sœur de nuit

note d'intention de l'artiste

Chez "Sœur de jour" il y aurait une grande place accordée à ma pratique du collage et à son aspect documentaire, tel un inventaire mimant le bestiaire et l'herbier imaginé.

J'envisage également de faire évoluer une œuvre-scénographie d'un espace d'exposition à l'autre en réemployant le matériau qui la constitue. Au CCC OD je pense à une grande œuvre au sol. Aux Tanneries j'envisage cette œuvre-scénographie se transformant au plafond, et potentiellement sur les murs, permettant d'accueillir de nouvelles œuvres.

Je souhaite, par un travail d'ombres et de lumières grâce aux découpes dans la matière, redéfinir des rencontres d'œuvres préexistantes, et révéler, avec ces deux temps et lieux d'expositions, les aspects multiples de ma pratique.

Éléonore False

”

éléonore false

biographie

Éléonore False (née en 1987) est une artiste française diplômée de l'École des Beaux-Arts de Paris (2013) et d'Olivier-de-Serres en design textile (2008).

Elle a exposé en France et à l'international, notamment au FRAC Sud, à Marseille, au Palais des Beaux-Arts de Paris, au Grand Café à Saint-Nazaire, au MRAC Occitanie, au FRAC Île-de-France Le Plateau, à la VNH Gallery, à Glassbox Paris et au Museo Experimental el Eco à Mexico. En 2025, elle est lauréate de la Commande Nationale d'estampes du CNAP. En 2024 sa première monographie « Ensembles » a été publiée par les éditions Empire Books. Son travail a été présenté dans différentes expositions collectives au sein d'institutions telles que le Nouveau Musée National de Monaco, la Maison Européenne de la Photographie (MEP), le MAC VAL, l'IAC, 40mcube à Rennes, Les Capucins à Embrun, ou encore Triangle-Astérides à Marseille. Ses œuvres font partie de collections publiques telles que la MEP, le MAMC+ St Etienne, les Frac Sud, Île-de-France et Grand Large, le fonds d'art contemporain Paris Collection, le MAC VAL, le MRAC Occitanie, les Beaux-Arts de Paris, ainsi que Lafayette Anticipations et d'autres collections particulières.



© Marie Lévi

éléonore false expositions

expositions personnelles / duo

- 2025** "Le Fil de chaîne", Plateau perspectives, Frac Sud, Marseille, France
(cur. Muriel Enjalran)
- 2024** "Perles de terre", exposition en duo, Centre céramique contemporaine
La Borne, France
- 2021** "Tout me trouble à la surface", Palais des Beaux-Arts de Paris, France
(cur. Kathy Alliou)
- 2019** "Needs", VNH Gallery (Project Space), Paris, France
"L'Échappée belle", CAC Le Grand Café, Saint-Nazaire, France
(cur. Sophie Legrandjacques)
- 2018** "Je relis tes lignes", Centre d'art Diagonale, Montréal, Canada
- 2017** "Too far forward", La vitrine - Frac Île-de-France Le plateau, Paris, France
- 2016** "Open room, om-thé-tue-eint-agit", Kunstverein Hannover, Allemagne
(cur. Mathilde de Croix)
"Draw my breath", Glassbox, Paris, France
"NO DIVISION NO CUT", Museo Experimental El Eco, Mexico, Mexique
(cur. Caroline Montenat)
- 2015** "Quoi, cela ne s'était pas encore matérialisé en mots", Le Belvédère, Paris,
France (cur. Kathy Alliou)
"Il suffit de son bras soulevé pour arrêter et faire reculer le soleil", MRAC,
France (cur. S. Patron)
"Double décor - 1^{re} partie", Hôtel de Gallifet, Aix-en-Provence, France
(cur. Alexandre Quoi)
"Double décor - 2^{ème} partie", Galerie Escougnou-Cetraro, Paris, France
(cur. Alexandre Quoi)
- 2013** "Bistouri, scalpel, agrafe, un autographe", DNSAP, studio P2F, ENSBA Paris,
France
- 2012** "Tanto faz?", Projeto Fidalga, São Paulo, Brésil

éléonore false expositions

expositions collectives (sélection)

- 2025** "Science/Fiction – Une non-histoire des plantes", Foto Arsenal Wien, Vienne, Autriche (Cur. M. Schubert, V. Aresheva et C. Morette)
"UNBUILT", Art-O-Rama Fair, Marseille, France (cur. Alexandra Fau)
"Agora, la place du musée", Nouveau Musée National de Monaco, Monaco (cur. Benjamin Laugier)
- 2024** "Science/Fiction - Une non histoire des plantes", MEP, Paris, France (cur. V. Aresheva et C. Morette)
- 2023** "Aussi rêvent les arbres", Frac Sud hors les murs, Maison de la Céramique, Salernes, France
- 2022** "Aoulioulé", MRAC Occitanie, Sérignan, France (cur. Sylvie Fanchon et Camila Oliveira Fairclough)
"Un musée à soi", MRAC Occitanie, Sérignan, France
"Crossroads", Callirrhoé, Athènes, Grèce, CNAP Programme Suite (cur. Anne Langlois et Eleni Riga)
"À mains nues", MAC VAL, Vitry-sur-Seine (cur. Alexia Fabre)
"UNBUILT", Collectible, Bruxelles, Belgique (cur. Alexandra Fau)
- 2021** "Des feux comme des Aurores", Palais des Beaux-Arts, Paris, France (cur. Esteban Neveu Ponce)
- 2019** "Bertfalhe", 40mcube, Rennes, France, CNAP Programme Suite (cur. Anne Langlois)
"Antinymphe", CCCOD, Tours (cur. La Galerie Expérimentale)
"Some of Us", NordArt, Büdelsdorf, Allemagne (cur. Marianne Derrien et Jérôme Cotinet Alphaize)
"Persona Grata", MAC VAL, Vitry-sur-Seine, France (cur. Anne Laure Flacelière et Alexia Fabre)
- 2018** "Persona Grata", MNHI, Paris, France (cur. Anne Laure Flacelière et Isabelle Renard)
"Talismans", Fondation Gulbenkian, Paris, France (cur. Sarina Basta)
"Bande à part", MRAC Occitanie, Sérignan, France (cur. Sandra Patron)

éléonore false

expositions

expositions collectives (sélection)

- 2017** "La liberté des liaisons", CAC Les Capucins, Embrun, France
(cur. Solenn Morel)
"Face à l'aura", Image/Imatge, Orthez, France
(cur. Léa Bismuth et Laboratoire Deriva)
- 2016** "Le nouveau monde industriel", Galleria Continua, Boissy-le-Châtel, France
(cur. Nicolas Bourriaud)
"De leur temps (5)", IAC Villeurbanne / ADIAF, France (cur. Nathalie Erginot)
- 2015** "Contact(s)", Galerie Jérôme Poggi, Paris, France
"Scroll infini", La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, France (cur. Emilie Renard)
- 2014** "Ne trébuchez pas sur le fil", Bastille Design Center / Triangle France, Paris, France (cur. Céline Kopp)
- 2013** "Sobrelivros et PhD", Tijuana print art fair, São Paulo, Brésil
"Deux temps, trois mouvements", ENSB-A, Paris, France, curator: About Blank
- 2012** "Le banquet scientifique", Art Center LE CENTQUATRE, Paris, France
- 2009** "GROOM", Parcours St Germain-des-Pres, Hôtel du Lutétia, Paris, France
"Play Time", Parcours Saint-Germain-des-Pres OFF, Paris, France

éléonore false

bibliographie

publications (sélection)

- 2025** *Rencontres d'Arles 2025 Catalogue, Les rencontres de la photographie*, Arles, France
AGORA, La place du musée, Empire Books, France / Nouveau Musée National de Monaco, Monaco
- 2024** Monographie « Ensembles », édition Empire Books, France
Science/fiction une non - histoire des plantes, Victoria Aresheva et Clothilde Morette, Spector Books
- 2018** *Bords de route*, Pietro della Guistina, Fondation Gulbenkian, France
- 2016** *De leur temps (5)*, Mathilde de Croix, Silvana Editoriale / ADIAF, France
- 2015** *Au delà de la planéité*, Kathy Alliou, Beaux-Arts de Paris, France
Derrière l'image, Esther Girard, La Galerie, Noisy-le-Sec, France
- 2013** *Bistouri ...*, Ingrid Luquet-Gad, catalogue des Diplômés de l'ENSBA, Beaux-Arts de Paris, France
Deux temps, trois mouvements, catalogue, Beaux-Arts de Paris, France
Forward : Post Stille, HOLOHOLO Édition, Paris, France

Les Tanneries – Centre d'art contemporain d'Amilly

Implanté à Amilly, aux portes du Loiret, le centre d'art contemporain Les Tanneries occupe un vaste site industriel réhabilité, où patrimoine, architecture et création dialoguent en permanence. Édifiées en 1947 par l'industriel André Grandclément, les anciennes tanneries ont connu de multiples usages – usine, entrepôt, friche artistique – avant d'être transformées par la ville d'Amilly en un lieu dédié à la recherche, à la production et à la diffusion de l'art contemporain.

Inauguré en 2016 après une réhabilitation menée par l'architecte Bruno Gaudin, le centre d'art déploie près de 2 500 m² d'espaces d'exposition : une grande halle de 1 320 m², une galerie haute de 500 m², une petite galerie de 125 m² et une verrière de 500 m², auxquels s'ajoutent deux ateliers de production et un parc arboré pensé comme un prolongement du parcours d'exposition. La générosité des volumes offre aux artistes des conditions propices à la création d'œuvres d'envergure, souvent conçues in situ.

Les Tanneries développent un projet artistique fondé sur l'expérimentation, la recherche et la rencontre. Résidences, expositions, actions culturelles et éditions s'articulent autour d'une même ambition : donner à voir un art en train de se faire et favoriser la transmission au sein du territoire.

Le centre invite ainsi le public à une expérience immersive de la création contemporaine. Visites guidées, ateliers, rencontres avec les artistes, conférences et performances permettent d'aborder les œuvres à travers leurs processus de conception et de saisir la singularité des démarches artistiques. Grâce à ses dispositifs d'accompagnement, le centre favorise la proximité entre artistes et visiteurs et propose des formats adaptés à tous les publics, des scolaires aux groupes associatifs, pour expérimenter, questionner et apprécier l'art contemporain dans toute sa diversité.

Chaque année, une nouvelle saison s'ouvre, structurée en trois cycles. Ce fonctionnement permet d'accueillir successivement des artistes investissant les différents espaces du lieu pour y déployer leurs recherches. Le commissariat d'exposition – parfois confié à des commissaires invités – assure la cohérence d'ensemble, renouvelle les regards et met en relation les œuvres avec l'architecture du site.

L'automne 2026 marque l'ouverture d'une saison qui se distingue par son caractère véritablement exceptionnel : le centre d'art célèbre alors ses dix ans. L'inauguration de cette nouvelle saison, tout comme celle de son premier cycle, donne lieu à une programmation d'envergure, conçue à la mesure de cet anniversaire et de l'énergie créative qui a façonné une décennie d'activité.

Saison 2026/2027

Cycle 1

24 octobre 2026 : Inauguration de la nouvelle saison et célébration des 10 ans du centre d'art

***Alexander Calder** – Exposition en collaboration avec la Fondation Calder, à l'occasion du cinquantième de la mort de l'artiste, Grande Halle, jusqu'au 18 avril 2027. (Dans le cadre du Festival AR[t]CHIPEL 2026, porté par la Région Centre-Val de Loire, en collaboration avec le Centre Pompidou)

***Bianca Bondi** – Présentée dans la Verrière et la Petite Galerie, jusqu'au 18 avril 2027. (Dans le cadre du Festival AR[t]CHIPEL 2026, porté par la Région Centre-Val de Loire, en collaboration avec le Centre Pompidou)

***Éléonore False** – Coproduction avec le Centre de Création Contemporaine Olivier Debré (CCCCOD) de Tours, Galerie Haute, jusqu'au 28 février 2027.

INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries
Centre d'art contemporain d'intérêt national
234 rue des Ponts
45200 Amilly



Maurizio Nannucci, *Listen to your eyes*, 2010, fnac 10-1055, collection du CNAF, 2018-2023. Photo F. Fernandez, CCCOD - Tours

En plein cœur historique de Tours, dans son architecture contemporaine conçue par l'agence portugaise Aires Mateus, le Centre de création contemporaine Olivier Debré s'offre au public comme un lieu ouvert, un espace de découvertes, de partage de connaissances et d'expériences. Centre d'art contemporain, il est aussi un lieu de cultures pluridisciplinaires qui dialogue avec tous les acteurs du territoire pour explorer des terrains nouveaux.

Le CCCOD est désormais dépositaire d'une donation d'œuvres du peintre Olivier Debré qui vécut en Touraine depuis son plus jeune âge. L'accueil d'un fonds historique au sein d'un centre d'art contemporain est une singularité féconde, qui permet d'établir des passerelles entre la création d'hier et d'aujourd'hui.

Tout au long de l'année, le service des Publics invente une panoplie d'activités pour enfants comme pour adultes, en personnalisant leurs propositions pour s'adapter aux individus et aux différents groupes. Les expositions s'accompagnent d'une programmation culturelle riche et curieuse : conférences, rencontres, performances ou projections, autant de formes qui permettent d'éveiller les sens et d'élargir les savoirs.

Avec une programmation d'expositions exigeante, le CCCOD s'ancre toujours plus dans son territoire tout en explorant la création internationale. Défricheur et curieux, jamais indifférent aux enjeux de l'actualité, il regarde l'avenir avec les artistes qui n'ont de cesse de questionner différemment notre monde.

informations pratiques

éléonore false

sœur de jour

6 mars - 20 septembre 2026

commissaire de l'exposition : Delphine Masson

contacts presse

Presse nationale & internationale : Agence Alambret Communication

Olivier Gaulon : +33(0)6 18 40 58 61 | olivier.gaulon@gmail.com

Emilie Harford : +33(0)6 85 29 06 02 | emilie.h@alambret.com

Presse régionale : CCC OD

Léna Loizon : +33(0)2 47 70 23 22 | +33(0)6 82 44 87 54 | l.loizon@cccod.fr

accès

Jardin François 1^{er}

37000 Tours

T +33 (0)2 47 66 50 00

contact@cccod.fr

à 5 min en tramway de la gare

de Tours, arrêt Porte-de-Loire

à 1h10 de Paris en TGV

par l'autoroute A10, sortie Tours Centre

horaires d'ouverture

du mercredi au dimanche de 11h à 18h

samedi jusqu'à 19h

tarifs

8,50 € (tarif plein)

5,50 € (tarif réduit)

gratuit pour les moins de 18 ans

CCC OD LEPASS

accès illimité aux expositions et activités

valable 1 an

27 € une personne

45 € duo

12 € étudiant / 7 € PCE

en accès libre

la librairie - boutique

Mailys, notre libraire, vous propose un large choix d'ouvrages spécialisés en art, architecture et design, ainsi que des livres et jeux pour la jeunesse, cartes postales et goodies...

Ouvert du mercredi au vendredi de 14h à 18h

et le samedi de 11h à 13h, de 14h à 18h

07 85 93 42 93 / librairie@cccod.fr

équipement

le CCC OD est accessible aux personnes en situation de handicap.

2 places PMR Jardin François 1^{er}

stationnements vélos

stationnements voitures Porte-de-Loire, place de la Résistance et rue du Commerce

les services à disposition sur place : ascenseurs, toilettes adaptés, consignes poussettes, change bébé, un fauteuil roulant (disponible à l'accueil sur demande)

Le CCC OD est un équipement culturel de Tours Métropole Val de Loire.

Sa réalisation a été rendue possible par l'effort conjoint de l'État et des collectivités territoriales.

